

FICHE TECHNIQUE

Lecture musicale «Gens de l'île»



Nom de la compagnie : Magnanarelle (Association loi 1901)
Licence Entrepreneur de spectacles N° 2-1017256
Siret : 35011216500054 Code APE : 9001 Z

Siège social : Chez Melle Boullot , 23 rue du pré Castel 14210 Gavrus

Responsable artistique : Marie Lemoine

Public : Tous publics à partir de 12 ans.

Présentation : Mise en voix de collectages réalisés en 2012 auprès de personnes ayant vécu ou travaillé sur l'île de Tatihou lorsque les lieux étaient un Centre d'Education par le Travail (de 1948 à 1984)

Récits : Marie Lemoine

Musique : Monique Lemoine, accordéon

Espace scénique :
4 m d'ouverture - 3 m de profondeur - **fond de scène neutre**

Jauge : 50 à 70 personnes

Prix du spectacle : 800 € TTC+ Défraiement 2 personnes et frais de route à 0,60 € du km .

Projet soutenu par la Le Conseil Général de la Manche et Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie.

GENS DE L'ILE

(Tatihou)

Une lecture en musique et une création plastique associée

Aboutissement d'une résidence d'écriture/collectage sur l'île de Tatihou en 2012
réalisée par Marie Lemoine conteuse et plasticienne



Mon projet initial, soutenu par le Conseil Général de la Manche et la Direction Régionale des affaires Culturelles de Basse Normandie, était de sauvegarder la mémoire d'un lieu précis, dans le cadre d'une période précise, en effectuant une Résidence d'écriture sur l'Île de Tatihou. Mon but était de collecter sur place puis dans les communes et les départements alentour, les récits de vie et souvenirs de ceux qui ont vécu ou travaillé sur l'île entre 1948 et 1984, période durant laquelle l'île était un Centre d'Éducation par le Travail.

En parallèle, j'y ai associé un travail de création plastique autour de photographies de coques de bateaux qui se trouvent rassemblées dans l'un des bâtiments se trouvant sur l'île.

Ma démarche de plasticienne a rejoint celle de la collecteuse afin d'établir un parallèle : préserver la mémoire des embarcations (Craquelures des couches de peinture successives, rouilles, empreintes diverses du passage du temps) avant que les travaux de restauration n'effacent tout souvenir, tout témoignage de l'usage, de l'usure.

Mon travail plastique intègre des bribes de paroles collectées, écrites de la main des personnes interrogées.

Après avoir sélectionné au sein de mes collectages, un certain nombre de passages, j'ai demandé à un musicien de glisser entre les mots, les notes de son accordéon, de façon à proposer une mise en voix et en musique de ces récits de vie.

Marie Lemoine